# LES SYNDICATS CATHOLIQUES: UNE DIGUE CONTRE LE BOLCHÉVISME

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

#### ISBN 9780649089994

Les syndicats catholiques: une digue contre le bolchévisme by Joseph-Papin Archambault

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

### JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT

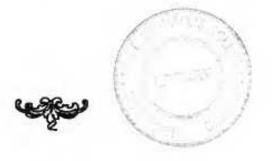
# LES SYNDICATS CATHOLIQUES: UNE DIGUE CONTRE LE BOLCHÉVISME



#### JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

UNE DIGUE CONTRE LE BOLCHÉVISME

### Les Syndicats catholiques



ÉDITIONS

DE

LA VIE NOUVELLE

MONTRÉAL

1919

#### Imprimi potest

J.-M. FILION, S. J. Praep. Prov. Canad.

Nihil obstat

Edmour HÉBERT
Censor librorum

Imprimatur

† GEORGES, év. de Philip. adm.

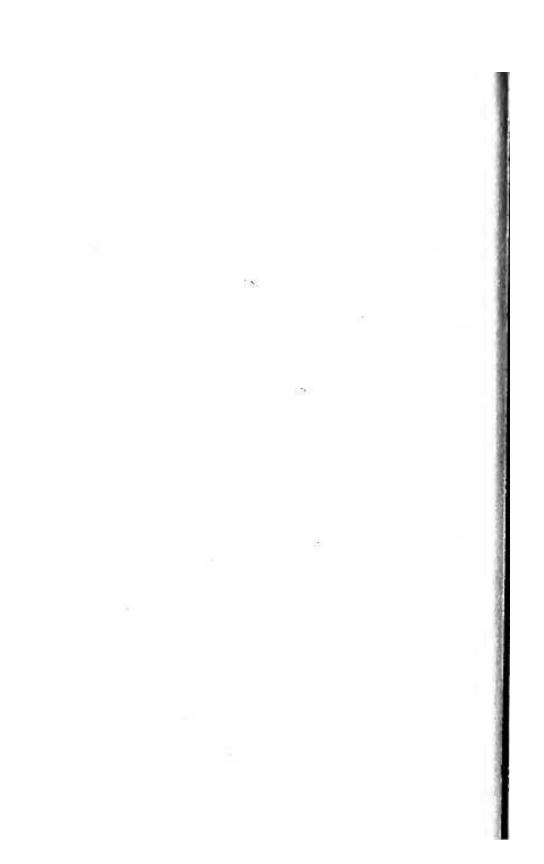
Montréal, 15 atril 1919

#### INTRODUCTION

Les trois études qui composent cette brochure ont été écrites à des dates diverses: en 1911, en 1913, et en 1919. Nous les réunissons parce qu'elles forment un tout complet, de nature à orienter l'opinion, sur un sujet des plus actuels: l'organisation des forces ouvrières catholiques.

Il y a là d'abord une question de doctrine. Qu'enseigne l'Église sur ce point? L'Encyclique Singulari quadam nous le dit. Pie X y établit clairement les principes et les applique aux différents cas qui peuvent se présenter. Vient ensuite le témoignage de l'expérience. Aucun exemple n'est plus frappant pour nous que celui de la Hollande. L'organisation catholique y fonctionne dans des circonstances qui ressemblent singulièrement aux nôtres. Reste enfin la situation dans notre propre pays. Il nous semble opportun de faire connaître un mouvement né d'hier et dont le développement nous apparaît, à la lueur des événements actuels, tout-à-fait providentiel.

Puissent ces quelques pages aider à la solution du grave problème social qui préoccupe aujourd'hui tant d'esprits!



#### CHAPITRE I

### Les directions de l'Église

Les syndicats allemands. — L'Encyclique Singulari quadam. Son application au Canada. — Objections des interconfessionnalistes.

L'A question sociale — on ne peut plus le nier raisonnablement — existe au Canada. Elle aura peut-être même atteint demain ce degré d'acuité qui amène les crises fatales.

Or, les catholiques canadiens sont-ils en état d'apporter quelque remède à une telle situation? L'industriel, par exemple, sait-il distinguer entre l'ouvrier honnête, chef d'une nombreuse famille, qui réclame un salaire vital, et le socialiste, aux appétits sans frein, partisan d'un chambardement général! Le législateur connaît-il les ressources variées de la force dont il dispose, dans quel champ économique elle doit surtout s'exercer et quelles bornes il lui est interdit de dépasser? Le prêtre lui-même, dont le geste sauveur se dessine sur presque toutes les pages de notre histoire, se rend-il compte des conditions futures de son apostolat? Et s'il les prévoit, s'v prépare-t-il? Combien enfin parmi nous ont, du syndicalisme, cette puissance de demain, une idée exacte? Combien conçoivent l'association ouvrière non comme un instrument de révolution, mais comme un organisme sain que peut

vivifier l'esprit surnaturel?

En conviant ses prêtres à des journées sacerdotales, le cardinal Sevin, alors évêque de Châlons, leur disait: « Chacun de nous a cette question à se poser: Ai-je une idée bien nette des maximes sociales du catholicisme? Suis-je bien inspiré des directions pontificales qui prescrivent aux catholiques la manière dont ils doivent appliquer l'Évangile éternel aux circonstances où nous sommes? L'idée catholique n'est une force et une source d'énergie que si elle est claire. »

Soyons francs. L'idée catholique sociale n'est pas claire dans nos esprits. Aussi elle ne façonne pas nos mentalités, elle n'affermit pas nos actes. Nous hésitons, nous chancelons même devant le premier problème que soulève la question ouvrière, incapables, semble-t-il, d'appliquer, parce qu'insuffisamment comprises, les décisions pourtant si nettes de Rome.

L'étude approfondie des directions pontificales, voilà donc une des tâches les plus pressantes qui

s'imposent aux catholiques canadiens.

L'École Sociale Populaire l'a compris. Hier, elle publiait l'Encyclique Rerum Novarum. Aujourd'hui, elle nous donne un document plus récent, mais non moins important, l'Encyclique Singulari quadam, relative aux syndicats ouvriers.

Il a paru à quelques-uns que ces pages, rappelant, il est vrai, des devoirs communs à tous les catholiques, mais écrites spécialement pour un pays particulier, demandaient certains commentaires. Les circonstances qui déterminèrent l'intervention du Souverain Pontife, son application à notre propre situation, la valeur réelle des objections soulevées par les partisans de l'école interconfessionnelle: chacune de ces questions est assez obscure pour un grand nombre de lecteurs canadiens. Nous essaierons de les mettre en lumière.

#### Syndicats allemands

On sait l'action néfaste que le socialisme exerce en Allemagne depuis de longues années. Pour préserver les travailleurs catholiques de ses atteintes, un prêtre dévoué, l'abbé Hitze, tenta en 1884 de les grouper. Ses efforts encouragés, stimulés même par l'épiscopat tout entier, produisirent des fruits excellents. Douze ans plus tard, en 1896, 800 cercles catholiques réunissaient 150,000 ouvriers.

A l'œuvre morale que poursuivaient ces cercles, s'ajouta bientôt une forte organisation économique. Caisses de chômage, de maladie, de décès, sociétés coopératives, bibliothèques, secrétariats sociaux, cours du soir germèrent sous les soins dévoués du clergé. L'ouvrier allemand entrait dans une ère de mieux être que vivifiait un christianisme fécond.

L'influence de ces cercles cependant ne s'exerçait guère sur le terrain professionnel. Pour